

1. Estimer et réduire le risque d'accident et le danger d'avalanche

Evaluer le risque que l'on prend doit se faire en permanence (avant et pendant la course). Il faut le faire en prenant en compte les conditions, le terrain et le facteur humain. Des décisions réfléchies et un comportement adapté permettent de réduire le risque à un niveau acceptable. En ce qui concerne les avalanches, l'ensemble des éléments à cerner dans une situation à risque est complexe. Elle nécessite l'utilisation d'outils permettant d'évaluer la situation sur la base de faits concrets et en gérant le risque plutôt que de se fier à notre instinct.

La gestion du risque demande en priorité une **analyse du danger d'avalanche**. Lorsque l'on a peu de connaissances sur les avalanches, l'évaluation du danger se basera essentiellement sur le degré de danger du bulletin d'avalanches. Plus les connaissances et les informations que l'on possède seront pointues, plus l'appréciation du danger pourra être faite de manière nuancée en utilisant notamment (voir *L'appréciation du danger d'avalanche*). On tiendra compte des **processus de formation des avalanches** brièvement décrit (voir *Facteurs de formation et de déclenchement d'une avalanche*). Reconnaître les processus permet d'évaluer et de localiser le danger. Mais connaître les processus ne suffit pas, il faut en plus évaluer le risque en examinant les conséquences possibles du danger et se poser la question :

Quel risque suis-je prêt à prendre pour moi et pour mon équipe ?

Cette réflexion peut amener, le cas échéant, à envisager le recours aux variantes possibles étudiées déjà lors de la préparation de la course.

2. Comportement et stratégie

Le comportement d'un groupe, en principe conduit par un chef de course, joue un rôle décisif dans un terrain avalancheux. Il s'agit de mettre ensemble toutes les informations et estimations recueillies (MRG, 3X3, facteurs à risque, etc.) pour ensuite prendre des décisions et agir en conséquence. Le processus est « **estimation - décisions - comportement** ». Nous avons vu que les facteurs internes et externes sont multiples : bien-être du groupe, motivation, le groupe lui-même, la météo, l'expérience, etc. qui influencent le comportement face au danger. L'image du risque est souvent fortement dominée par nos envies ou nos idées et peut engendrer des erreurs dans la prise de décision. C'est pourquoi il est utile d'appliquer certaines stratégies, tactiques et mesures générales : Percevoir la situation, analyser les facteurs de risque (notamment le **MRG**) et les comparer à une évaluation et estimation personnelle tenant compte du facteur humain (et du groupe). En les combinant on arrive en général au meilleur résultat et des **décisions** peuvent être prises (*cf. Avalanches, mieux les comprendre, Ed.CAS, pg.129*). Elles permettent **d'agir** en conséquence. Mais, ce faisant, on n'est **pas à l'abri d'erreurs**.

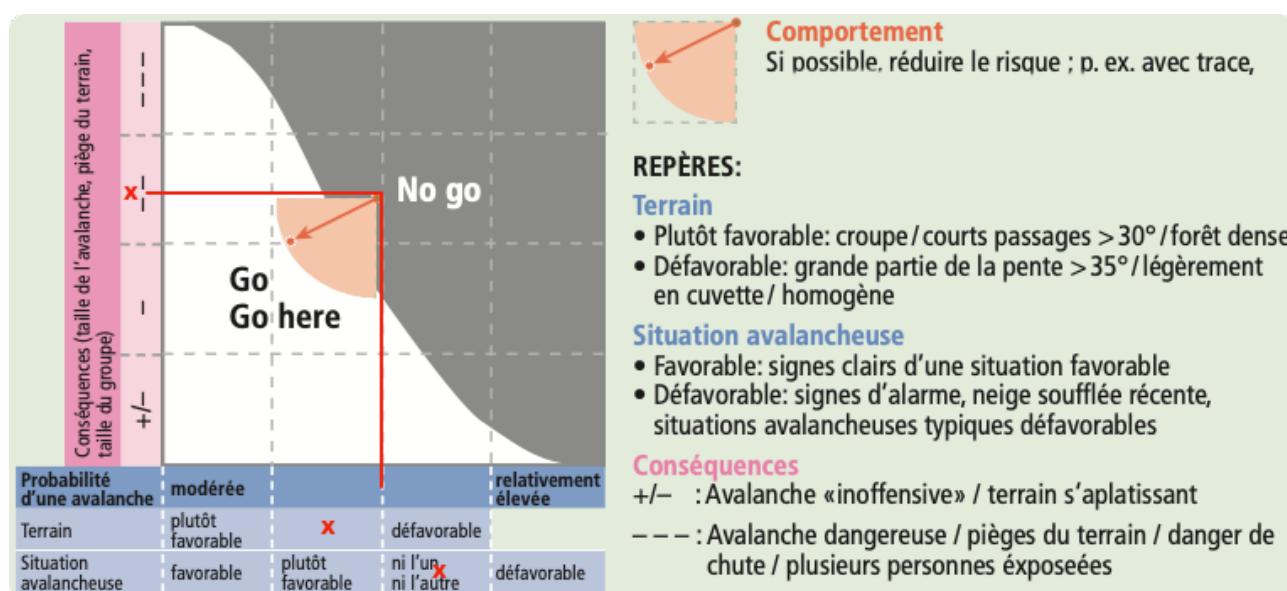
Pour **diminuer les risques d'erreurs**, les conseils suivants sont utiles :

- Revoir sans cesse son estimation du risque (avant et pendant la course).
- Prévoir au sein du club des règles et listes de contrôle.
- Bonne préparation des courses, standards de sécurité.
- Informer les participants sur la course, les changements éventuels de programme et les variantes possibles, préciser les objectifs du jour, etc...
- Communiquer ouvertement concernant les standards et valeurs d'une organisation afin de permettre une réduction de la pression et du risque.
- Définir et préciser le rôle de chaque membre du groupe, en course contrôler l'état physique des participants (fatigue, problème de santé apparent).
- Les ordres donnés par le chef de course doivent être entendu par tout le groupe.
- Faire une rétrospective des événements vécus pendant la course.

3. Décider dans la pente « J'y vais ou J'y vais pas ? »

La randonnée a été bien préparée. La méthode d'évaluation **3X3** a été utilisée, on s'est bien informé en consultant le bulletin d'avalanche encore avant de partir, on connaît bien la région, cependant en arrivant devant la pente raide prévue, il est difficile de prévoir si le manteau neigeux tiendra. Il faut décider si oui ou non on va y aller. En face de la pente, il s'agit de prendre en compte la combinaison des facteurs décrits ci-avant : la probabilité d'une avalanche, ses conséquences et le comportement à adopter. Depuis 2018, un nouvel outil **d'aide à l'évaluation du risque** a été développé notamment pour les passages-clés par le SLF.

Cet outil part du fait que la probabilité d'une avalanche n'est pas forcément rattachée au degré de danger indiqué par le bulletin. Par exemple, la probabilité d'une avalanche dans une pente peut être modérée même si le degré de danger est marqué. A l'inverse, si une pente est chargée de la neige soufflée, la probabilité peut être élevée alors que le degré de danger n'est que limité.



En abscisse, on trouve les critères importants : **la probabilité d'une avalanche** (voir *Facteurs de formation et de déclenchement d'une avalanche* et *L'appréciation du danger d'avalanche*), le **terrain** (voir *Facteurs de formation et de déclenchement d'une avalanche*) et la **situation avalancheuse** (voir *Signes d'alarme*).

En ordonnée figurent les **conséquences** qui sont prises en compte (taille de l'avalanche, spécificités du terrain, taille du groupe exposé).

Le graphique a été établi pour permettre de mieux évaluer le risque d'avalanche de la pente considérée en se posant les questions importantes suivantes :

Au niveau du risque :

- Probabilité de déclenchement d'une avalanche ?
- Y a-t-il des endroits de passage plus sûrs ?

Au niveau des conséquences :

- Type et taille d'une éventuelle avalanche ?
- Conséquences possibles d'une avalanches (chute, rochers...)

Au niveau du comportement :

- Trace idéale ?
- Comportement mieux adapté?
- Mesures possible pour réduire le risque ?

Si l'on reporte dans le graphique les deux évaluations **abscisse** et **ordonnée**, on obtient une proposition sous la forme d'un point (rouge dans l'exemple) soit :

Go ou J'y vais (zone blanche où le risque est acceptable)
No Go ou J'y vais pas (zone grise où le risque est trop élevé).

Dans ce dernier cas, on peut ensuite chercher à adapter son comportement et/ou la probabilité d'une avalanche afin de **déplacer le risque** situé dans la zone grise vers la zone blanche. Cependant, il faut veiller à ne pas dépasser la longueur d'un carré comme le montre le graphique. On voit immédiatement que si l'on agit simultanément sur la probabilité d'une avalanche et sur les conséquences (comportement notamment). Le point va se déplacer latéralement vers le bas et rejoindre la zone blanche où le risque est acceptable. Mais la prudence s'impose car descendre un par un ou encore prendre une distance de 50 m entre chaque participant ne peut pas être compté, sans autre, à la fois dans les conséquences et dans le comportement !

Il est à remarquer que l'évaluation de la pente est particulièrement difficile. Il en est de même pour de nombreux autres facteurs où les imprécisions sont inévitables. Le graphique permet cependant d'affiner la réflexion et ainsi d'aider à ne pas se fier qu'à son instinct ou à son expérience. Il faut donc trouver des réponses aux questions posées et les combiner correctement.

Finalement, chacun doit décider par lui-même en fonction de sa relation au risque et de la responsabilité qu'il assume.